

Le désastre atomique évoqué ci-dessous, dans ce document officiel américain, pourrait avoir aussi bien pour origine un conflit militaire, qu'un accident maximal croyable survenu à un réacteur en temps de paix et à plus forte raison un accident maximal incroyable que les atomistes refusent d'envisager.

# MEMORANDUM

## concernant les mesures à prendre après un désastre atomique

« Sous les conditions sévères suivant un désastre atomique, des choix difficiles seront imposés aux managers de la société survivante. **La population serait à la fois une ressource et un fardeau.**

« Les survivants dans leurs années productives, de 15 à 64 ans, seraient indubitablement les éléments les plus valables. Ils devraient être conservés en bonne santé. Les travailleurs seraient dans une position forte pour exiger des traitements préférentiels. Il serait impossible de limiter ce traitement préférentiel aux travailleurs car ils insisteraient pour que leurs familles en bénéficient. **Les responsables auraient à déterminer la limite des concessions à faire.**

« N'ayant que pas ou peu de pouvoir de production, les gens âgés, les malades chroniques et les invalides, les malades mentaux auraient le plus à souffrir.

« Les gens âgés peuvent aisément être identifiés et assujettis à un traitement particulier \*. **A court terme, ni les vieillards, ni les enfants n'auront de valeur. Mais, même à long terme les gens âgés n'assument plus aujourd'hui leur rôle de transmetteurs de la tradition, la communauté en état d'urgence serait mieux sans ses membres vieux et faibles.**

« **La façon d'agir la plus facile quoique un peu répugnante moralement serait l'inaction.** Ne rien prévoir de spécial pour les besoins des vieillards, malades mentaux et chroniques. Il est certain que le gouvernement ne pourrait empêcher, et probablement il n'essaierait pas d'empêcher les parents et les amis des personnes âgées de les aider, mais la part des vieillards dans le produit national diminuerait certainement.

« La politique envers les enfants survivants pourrait être plus généreuse. Plus ils seraient proches de l'âge du travail, plus ils auraient de valeur et ils seraient protégés comme capital social.

« **Pour ce qui est de la maternité, immédiatement après la période d'attaque, les enfants n'auraient aucune valeur à court terme.** Il faudrait donc une politique antinataliste pour réduire ce risque et libérer les femmes pour le travail. Toutefois, une politique antinataliste prolongée nuirait à la main d'œuvre des 15 ou 20 années à venir. Aussitôt que la reconstruction prendra forme, une politique pronataliste remplacera l'antinataliste. Et le point le plus important deviendra celui de l'éducation pour préparer l'entrée rapide de chaque individu dans le monde du travail.

« Dans l'hypothèse où les autres parties du monde seraient en meilleur état, le fait d'émigrer pourrait être plus attrayant pour les membres les plus vigoureux et les plus valables du pays qu'une existence austère dans un pays radio-actif. **Une telle émigration devrait être considérée comme une désertion.** Le gouvernement pourrait l'empêcher par un interdit pur et simple, mais cela détériorerait le moral de ceux qui envisageraient cette solution. On pourrait réduire la tentation d'émigrer par une bonne politique du personnel. Comme il y aurait beaucoup de postes vacants, les émigrants potentiels pourraient être aidés à trouver vite un bon poste. **Comme il est probable que le taux de décès des élites de la nation serait très élevé,** il serait possible de donner à chacun une promotion rapide. »

Postattack population research RM-5115-TAB/1966, for the US-AEC Contract AT(04-3)414, Project agreement N° 3.

Cité par Fanny DESCHAMPS, dans son livre : « **Vous n'allez pas avaler ça !** » (p. 196) reproduit avec l'aimable autorisation d'Albin Michel, éditeur, Paris, dans la P.R.I. 35 du 2<sup>e</sup> trimestre 1971, p. 1091.

\* \*

« L'état du monde est tel et dépend tellement de l'action que toute chose semble crier à tout homme : Fais quelque chose ! Fais quelque chose ! »

Robert Cecil

\* Le mémorandum ne précise pas lequel.